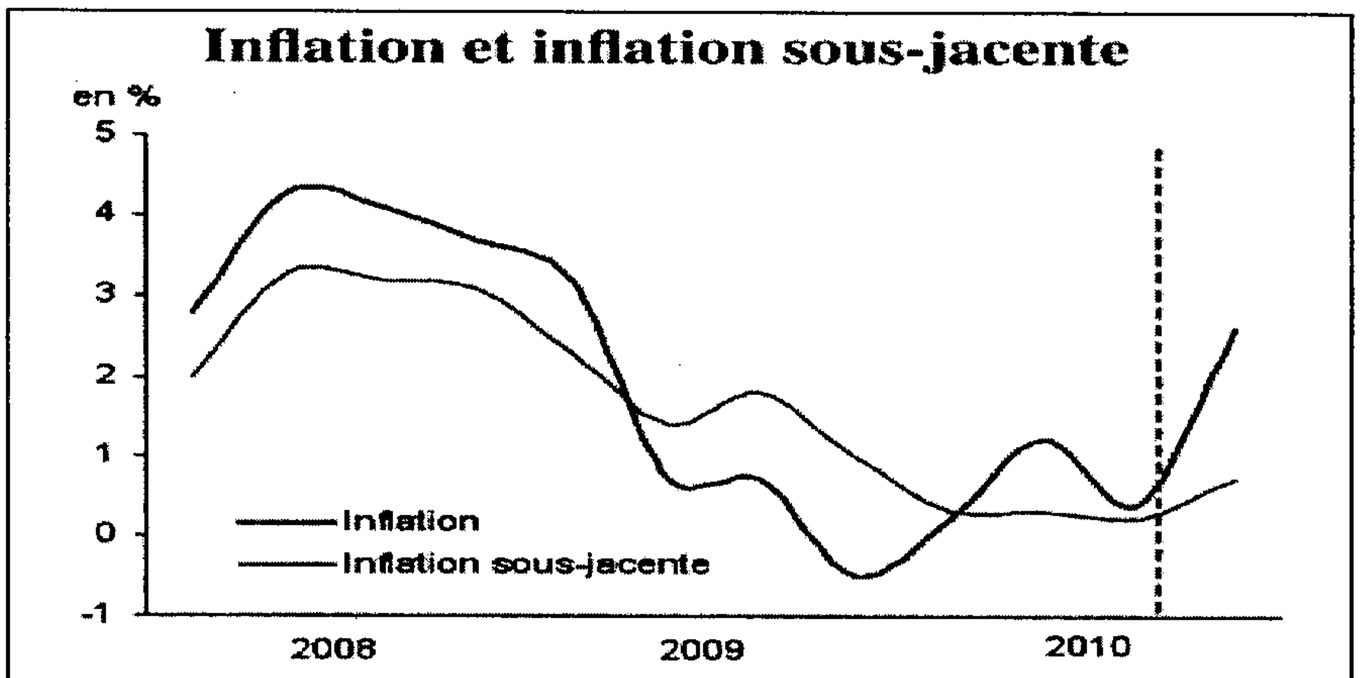
هذا الملف تم تحميله من موقع : Talamid.ma

Lycée : ANISSE privé
Matière : Economie générale-Statistique
Professeur : Mme EL KOURICHI

Année scolaire : 2011 /2012
Durée : 2 heures
Nombre de pages : 4

CONTRÔLE N° 2 DU 2ème SEMESTRE

Exercice 1 : (4,5 points)



Source: HCP, prévision au-delà des pointillés

L'inflation sous-jacente a enregistré une légère remontée au cours du 3e trimestre à 0,6%. Selon le HCP, l'aggravation s'explique par la hausse des prix de certains produits importés, thé et céréales en particulier

Conjoncture: L'inflation de retour

· Progression modérée des activités non agricoles

· La croissance du PIB devrait se situer à 2,9%

Une croissance moins soutenue pour les activités non agricoles, léger recul de la progression de la demande extérieure et retour de **l'inflation sous-jacente**. Ce sont, entre autres, les points saillants de la conjoncture prévue pour le second semestre 2010.

Selon le HCP, les signes de ralentissement de la croissance économique mondiale pourraient impacter de manière négative les activités non agricoles. Toutefois, les anticipations favorables des opérateurs industriels et celles des ménages augurent d'une progression de la valeur ajoutée, estimée à 4,8%. Du coup, la croissance du PIB devrait se situer à 2,9%, en raison du recul de la valeur ajoutée agricole par rapport à 2009.

La demande extérieure adressée au Maroc resterait favorablement orientée aux 3e et 4e trimestres 2010, mais son rythme de croissance sera modéré, se situant respectivement à 1,9 et 1,7%. En cause, le repli attendu des importations des pays de la zone euro. Elles devraient clôturer l'année avec une croissance estimée à 13,2%, après une baisse de 12,5% enregistrée en 2009. Même si, au second semestre, la croissance chez les pays avancés marquerait un essoufflement. Pour ces pays, le taux prévu est de 0,2% attendu et l'impulsion en provenance des pays émergents d'Asie devrait s'atténuer.

Hors raffinage, l'industrie a été peu dynamique au cours de la première moitié de 2010. Sa valeur ajoutée a progressé, au deuxième trimestre 2010, de 1,1%, en glissement annuel, contre 2,1% un trimestre auparavant.

Pour ce qui est du BTP, le ralentissement des activités, enclenché en 2008, s'est poursuivi au cours de la première moitié de 2010. Des signaux annonciateurs d'une amélioration perceptible de l'activité sont, certes, apparus au deuxième trimestre 2010, sans pour autant favoriser une sortie du secteur de son inertie.

Au troisième trimestre 2010, l'inflation a légèrement ralenti (+0,4%, en glissement annuel, contre +1,2% un trimestre plus tôt). Mais l'inflation sous-jacente a, par contre, enregistré une légère remontée durant la même période. Pour le 4e trimestre, l'inflation sous-jacente pourrait s'élever, note le HCP.

Source : L'Economiste du 02/11/2010

T.A.F. :

1- Expliquer l'expression soulignée du document (0,5 point)
2- Dégager les caractéristiques de l'activité économique en 2010 (1,5 point)
3- Apprécier le taux de croissance économique (1 point)
4- Commenter l'évolution de l'inflation et de l'inflation sous-jacente (1,5 point)

للمزيد من الملفات قم بزيارة الموقع : Talamid.ma

هذا الملف تم تحميله من موقع : Talamid.ma

Exercice 2 : (3 points)

Toute surévaluation de la monnaie nationale par rapport à celle des partenaires commerciaux, clients ou concurrents, augmente le prix à l'export et influe négativement sur la compétitivité du pays sur les marchés internationaux. Selon les analystes du Centre Marocain de Conjoncture, « le débat sur le taux de change ne peut se limiter à une polémique autour de la dévaluation ». Il devra également porter sur le régime de change qui se définit comme l'ensemble des règles et des mesures qui délimitent et guident le champ d'intervention des autorités monétaires sur le taux de change. Il est à rappeler que le régime de change appliqué au Maroc est celui du change fixe.

Désormais, il faut admettre que l'ouverture accrue expose le pays plus fréquemment à des chocs externes. Il s'avère ainsi plus judicieux de mettre à la disposition des opérateurs des produits financiers leur permettant de se prémunir contre les risques générés par l'instabilité du taux de change. **Parce qu'à défaut de faire face aux réels problèmes de compétitivité, la dévaluation apparaît comme une solution de facilité, mais avec un résultat incertain voire contraire à l'objectif arrêté.**

Source : 100 fiches pour comprendre les sciences économiques

T.A.F. :

1-Définir : dévaluation (1 point)

2-Expliquer le passage souligné dans le document (1 point)

3- Préciser deux arguments qui justifient l'adoption du change fixe par le Maroc (1,5 point)

Exercice 3 : (3,5 points)

RESSOURCES ET EMPLOIS AUX PRIX COURANTS EN MILLIONS DE DH (Maroc)

Agrégats	2002	2007
Produit intérieur brut	397 782	.....
Importations de biens et services	123 356	219 319
Consommation finale intérieure	344 833	473 979
Formation brute du capital fixe	91 142	142 184
Variation de stocks	-825	-1 465
Exportations de biens et services	85 988	137 385

Source : Rapport Economique et Financier 2007 ; du ministère des finances et de la privatisation

T.A.F. :

1- Selon quelle optique peut-on calculer le PIB (0,5 point)

2- Calculer le PIB de l'année 2007 (1 point))

3- Compléter le tableau suivant : (2 points)

Ressources	Montants	Emplois	Montants
.....	.....	.....	.....
Total	.....	Total	.....

Exercice 4 : (4,5 points)

Poursuivant une politique adaptée au contexte économique et en l'absence de pressions inflationnistes, Bank Al-Maghrib (BAM) a baissé le taux directeur de 25 points de base en mars 2009 à 3,25 % actuellement. Les risques entourant les perspectives d'inflation sont globalement orientés à la baisse au cours des prochains trimestres. Selon BAM, « les pressions émanant de la demande, particulièrement extérieure, devraient rester modérées. La volatilité des prix sur les marchés internationaux des produits de base, en particulier du pétrole, constitue toutefois une source d'incertitude ».

Le Conseil de BAM a notamment relevé que l'inflation est demeurée modérée, en dépit de légères fluctuations liées à la volatilité des prix des produits alimentaires frais. Ainsi, pour l'ensemble de l'année 2009, l'inflation devrait s'établir à 1,3%, soit un niveau largement inférieur à celui de 3,9% enregistré en 2008.

En octobre dernier, et dans un contexte où le besoin structurel de liquidité s'est accentué, BanK Al-Maghrib a baissé graduellement la réserve monétaire obligatoire des banques, pour la ramener de 15% à 8 % au cours de l'année 2009. Elle a également augmenté le volume de ses interventions sur le marché.

Au niveau de la conjoncture nationale, BAM maintient les prévisions de croissance pour le PIB global entre 5 et 6% sur l'ensemble de l'année 2009, avec une forte contribution de la valeur ajoutée agricole.

Source : ECO PLUS du 25/12/ 2009

T.A.F. :

1- Dégager, à partir du document, la caractéristique du marché monétaire. (1 point)

2- Relever deux instruments de politique monétaire utilisés par BAM (1 point)

3- Quelle est la principale conséquence des ces instruments ? (0,5 point)

للمزيد من الملفات قم بزيارة الموقع : Talamid.ma

هذا الملف تم تحميله من موقع : Talamid.ma

4- Quelles sont les hypothèses sur lesquelles s'est basée la politique monétaire en 2009 (1 point)
5- Dégager un objectif intermédiaire de la politique monétaire marocaine (1 point)

Exercice 5 **: Question de synthèse : (4 points)**

Analyser, en 10 lignes maximum, la situation de l'emploi au Maroc ces dernières années.
N.B. : Respecter la structure suivante au niveau de la réponse :
- **Introduction**
- **Développement**
- **Conclusion**

للمزيد من الملفات قم بزيارة الموقع : Talamid.ma